

Le FESTIVAL de la CHANSON et des METIERS du TERROIR

On peut donc s'attendre à ce que l'œuvre d'Adam de la Halle soit enfin reconstituée et présentée dans sa beauté et sa simplicité primitives. La production de l'opéra sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier, assistant-directeur de l'orchestre du "Metropolitan Opera". Les principaux interprètes seront Tokatyan, du "Metropolitan Opera Company"; Camille Bernard, élève canadienne d'Yvette Guilbert; Cédia Brault, autrefois du "Boston Opera"; Pierre Pelletier, un Canadien qui arrive justement d'un voyage de cinq ans en Italie, où il a étudié sous les plus célèbres maîtres, et Ulysse Paquin, chanteur fort avantageusement connu de Montréal, qui fut autrefois grande vedette de la "Montreal Opera Company". Tous les costumes ont été préparés par les costumiers du "Metropolitan Opera". Cet opéra-ballade sera présenté deux fois durant le Festival, le jeudi après-midi et le samedi soir.

"L'ORDRE DU BON TEMPS"

Une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal, en 1606, sera le titre et le thème d'un opéra-ballade original, composé par le Dr Healy Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu, et du jâmor Gustave Lanctôt, du Département des Archives, qui a déjà contribué quelques œuvres brillantes et vigoureuses aux lettres canadiennes-françaises.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, l'Ordre du Bon Temps sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chère. En effet, à la table bien garnie de Poutrincourt, l'original, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance gargantuesques et l'on pouvait déguster, comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers, ou même des truites, d'éurgeons ou autres poissons, pêchés à dard sous la glace de la baie voisine. Comme le dit Lescarbot : "Quoi qu'en pensent nos gourmets de Paris, nous pûmes faire aussi bonne chère à Port-Royal qu'ils le purent eux-mêmes dans les grands restaurants de la Capitale, et cela à bien meilleur compte." Ces repas plantureux étaient accompagnés de rites appropriés et d'un cérémonial solennel. Souvent les invités d'honneur y étaient des chefs et des guerriers indiens avec leurs "squaws". C'est M. J. Campbell McInnes, l'un des directeurs de l'"American Opera Company", qui jouera le rôle de Champlain. Rodolphe Plamondon, autrefois de l'Opéra de Paris, interprétera le rôle de Poutrincourt et Lescarbot sera interprété par Léon Rothier de la "Metropolitan Opera Company".

Un drame musical, qui reconstituera les débuts de l'industrie du tissage domestique du Québec, sera un numéro important du programme du Festival. Jeanne Dusseau, de la "Chicago Opera Company" y chantera le rôle de Madame de Repentigny, l'entrepreneuse grande dame, dont l'initiative fit revivre sur le sol de la Nouvelle-France cette industrie bien française. C'était en 1705. Le vaisseau *La Seine*, qui avait à bord une consignation de robes de Paris, destinées aux dames de Québec, avait été capturé en haute mer par les Anglais. Ces dames se voyaient donc dans la triste nécessité d'attendre, indéfiniment peut-être, une provision de robes nouvelles. Madame de Repentigny, qui donnait le ton à la société d'alors, se mit à exhorter les fermiers à semer du chanvre et à élever des moutons, et encouragea les femmes à filer et à tisser. Et l'on eût bientôt ainsi "l'étoffe du pays". C'est cet événement qui fera le sujet du drame musical.

Les Chanteurs canadiens de Toronto, un ensemble de neuf chanteurs sous la direction de J. Campbell McInnes, rendra deux groupes de chansons : un groupe de motets des quinzième et seizième siècles, basés sur des chansons du terroir de cette époque et composés par de grands musiciens du

temps ; et un autre groupe de bergerettes des dix-septième et dix-huitième siècles, arrangées par le Dr Ernest MacMillan, directeur du Conservatoire de Musique de Toronto.

Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown", interprètes bien connus des chansons du terroir, dont les chansons de voyageurs furent le cou du Festival de l'année dernière, représenteront la cérémonie d'initiation qui avait lieu au départ de la brigade des trappeurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Ulysse Paquin leur prètera son concours et Oscar O'Brien présidera à l'arrangement musical de cette représentation. Le libretto de cette œuvre, basé sur *Les Forestiers Voyageurs* de Taché, a été préparé par M. Louvigny de Montigny.

Jeanne Dusseau rendra un groupe de chansons du terroir par Alfred Laliberté ; et Cédia Brault chantera en duo avec son frère, Victor Brault, un groupe d'aubades, harmonisées par M. Léo-Pol Morin.

Madame Duquet et quelques enfants de Québec interpréteront deux groupes de chansons, danses et jeux d'enfants, qui reproduiront les jeux, les danses et les chansons qu'exécutaient traditionnellement dans leur couvent, les élèves des Ursulines de Québec.

Les compositions musicales, basées sur mélodies du terroir, qui ont remporté les trois mille dollars de prix, donnés par M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, seront exécutées au cours du Festival. Les autorités musicales, qui ont adjugé ces prix, sont : Sir Hugh Allan, directeur du Conservatoire de Musique de Londres, le Dr R. Vaughan Williams, célèbre compositeur, Paul Vidal, professeur du Conservatoire de Paris, Eric Delamarter, directeur associé de l'Orchestre Symphonique de Chicago, et Achille Fortier, docteur en musique et musicien bien connu, de Montréal.

La suite d'orchestre, ayant remporté le prix, sera jouée par l'orchestre augmenté du Royal 22ème régiment de Québec, sous la direction d'Eric Delamarter. Le quatuor Hart House jouera la composition pour quatuors à cordes, ainsi que d'autres sélections instrumentales. Et ce sont les Chanteurs de Saint-Dominique qui rendront les compositions pour voix d'hommes.

Des chanteurs et chanteuses du terroir interpréteront au cours du Festival, toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Vincent Ferrier de Repentigny, Madame Leblond, de Ste-Famille, et ses filles, Madame Cimon, de la Baie-St-Paul, et ses filles ; Madame Bouchard, des Éboulements, seront de nouveau au programme. On y verra aussi Johnny Boivin, "le roi des violoneux" et Jacques Garneau, fameux danseur de giges simples. D'habiles artisans dans l'art de filer la laine et tisser la toile et la catalogne, donneront des démonstrations, en s'accompagnant, dans leur travail, de chansons appropriées. Madame Lord et Madame Vigneau tisseront, sous les yeux des spectateurs, leurs fameuses ceintures fléchées recherchées aujourd'hui comme des curiosités, tandis qu'on verra à leurs métiers à tisser Madame Plante et Madame Lachance.

Le Musée National Victoria, la Galerie Nationale et le Département des Archives du Canada ont prêté au comité d'organisation de nombreux spécimens de produits des métiers du terroir, des spécimens de sculpture, de sculpture sur bois et des tableaux, représentant des scènes du terroir, objets qui seront exhibés au cours du Festival.

Les représentations du soir, les 24, 25 et 26 mai, auront lieu à l'Auditorium, le plus grand théâtre de Québec. Les matinées, les 25, 26 et 28 et le concert du dimanche soir auront lieu au Château Frontenac. L'admission à ce dernier concert se fera sur invitation seulement et les porteurs d'une série de billets de souscription recevront une carte d'invitation.

Le clou du Festival sera le grand bal travesti du Terroir, qui promet d'être l'événement le plus pittoresque et le plus amusant de cette extraordinaire célébration. Ce bal aura lieu au Château Frontenac, lundi soir, le 28 mai, sous les auspices de Madame L.-A. Taschereau, épouse du premier ministre.